



lampe de la fête de Hanoucca



Numéro d'inventaire : 18818

Titre : lampe de la fête de Hanoucca

Dénomination contrôlée : Judaica hanoukkiah

Désignation de l'objet : lampe de la fête de Hanoucca en cuivre argenté, par Ze'ev Raban, Bezalel, vers 1950. Prêtre du temple en train d'allumer les lumières de la grande ménorah du temple de Jérusalem, après la victoire des Maccabées sur les Séleucides en l'an 160 avant J.C. En arrière plan, des musiciens en train de jouer de leur instruments.

Matériaux : cuivre, argent

Techniques : soudure, décors au repoussé, argentage

Dimensions : 14 cm x 17 cm x 6 cm

Mode d'acquisition : achat

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées : [Raban, Zeev](#)

Datation (période) :

Date de production :

Provenance géographique : Proche Orient, Israel

Provenance géographique :

Informations historiques : Ze'ev Raban a mis l'art à la portée du plus grand nombre, au sens propre du terme. Je suis sûr que même ceux qui n'ont jamais entendu parler de cet artiste ont vu ses œuvres. Par exemple, c'est Ze'ev Raban qui a créé le symbole de la police israélienne. Ce symbole a sans aucun doute été vu non seulement par les Israéliens, mais aussi par les touristes qui visitent Israël. Raban fait partie de ces artistes juifs qui n'ont pas suivi le courant européen dominant de leur époque, mais qui se sont installés en Eretz Israël et ont créé un nouvel art juif-



israélien tel qu'ils le concevaient. Il s'agit de la même génération d'artistes en Eretz Israël qui souhaitaient créer à la fois le passé et le présent de l'art juif. En tant qu'homme laïc, Zeev Raban considérait néanmoins le TaNaKh comme son sujet principal. Peut-être parce qu'il a étudié dans un cheder pendant son enfance et que son père était un juif religieux, un rabbin, l'artiste a voulu créer des images visuelles des personnages du TaNaKh. Le judaïsme interdit les images, et c'est peut-être pour cette raison qu'il a voulu illustrer tous les livres saints juifs.... Il est resté fidèle à ces images tout au long de sa longue vie artistique. Il est l'un des fondateurs du fameux « style Bezalel », qui n'a rien à voir avec l'académie moderne de Bezalel. Mais revenons à Hanoukka. Voici des chandeliers de Hanoucca fabriqués d'après les croquis de Z. Raban. Allumage de la menorah dans le Temple après la victoire. 20e siècle, argent, Eretz Israel Museum. Z.Raban était un artiste tellement important et il a laissé tant d'œuvres qu'en visitant des expositions et divers musées en Israël, sans m'en rendre compte, j'ai collectionné un grand nombre de ses œuvres, et il n'y en a pas beaucoup sur le net. J'ai donc décidé de les montrer. De nos jours, Raban serait considéré comme un designer : il créait des esquisses pour des œuvres dans une variété de matériaux. Il a créé les Hanukkahs conservées dans le palais présidentiel, des coupes de sport et des insignes récompensant l'excellence du service militaire. D'après l'histoire de la fille de Ze'ev Raban, Ruth Raban-Doron (avant-propos du Livre de Ruth avec des illustrations de Ze'ev Raban, 2011) Ze'ev Raban (Wolf Rabitsky) était le fils aîné de Rabbi Yehiel Fishel Rabitsky et de Rivka Reisel Beser. Il est né en 1890 à Lodz, en Pologne. Ze'ev est né la veille du Jour du Jugement et sa mère a persisté dans son désir de jeûner, malgré son récent accouchement. Malgré les supplications de son mari, elle tint bon et voulut accomplir le commandement. Le père du nouveau-né a fait venir un minyan de rabbins pour convaincre l'accouchée qu'elle ne pouvait pas jeûner le jour du Jugement. Elle finit par accepter. Deux autres fils et une fille sont nés dans la famille Rabitzky. Le père rabbin exigeait que la famille observe tous les commandements de manière très stricte, il voulait que ses fils n'étudient qu'au cheder. Sa femme avait grandi dans une famille relativement libérale et voulait ce qu'il y avait de mieux pour ses enfants, ce qui l'amena à se séparer de son mari. Ils ont commencé à vivre séparément et elle a permis aux enfants d'étudier comme ils le souhaitaient. Elle devint elle-même l'agent commercial en chef de la société « Dr Oetker », spécialisée dans les produits de boulangerie à domicile. Ze'ev Raban (Wolf Rabitsky) étudia la peinture et la sculpture dès l'âge de 15 ans. À partir de 16 ans, il étudia les arts décoratifs à l'Académie des beaux-arts de Munich, puis la sculpture à Beaujard, à Paris, et à l'Académie royale de Belgique. D'après l'histoire de la fille de Ze'ev Raban, Ruth Raban-Doron (avant-propos du Livre de Ruth avec des illustrations de Ze'ev Raban, 2011) Ze'ev Raban (Wolf Rabitsky) était le fils aîné de Rabbi Yehiel Fishel Rabitsky et de Rivka Reisel Beser. Il est né en 1890 à Lodz, en Pologne. Ze'ev est né la veille du Jour du Jugement et sa mère a persisté dans son désir de jeûner, malgré son récent accouchement. Malgré les supplications de son mari, elle tint bon et voulut accomplir le commandement. Le père du nouveau-né a fait venir un minyan de rabbins pour convaincre l'accouchée qu'elle ne pouvait pas jeûner le jour du Jugement. Elle finit par accepter. Deux autres fils et une fille sont nés dans la famille Rabitzky. Le père rabbin exigeait que la famille observe tous les commandements de manière très stricte, il voulait que ses fils n'étudient qu'au cheder. Sa femme avait grandi dans une famille relativement libérale et voulait ce qu'il y avait de mieux pour ses enfants, ce qui l'amena à se séparer de son mari. Ils ont commencé à vivre séparément et elle a permis aux enfants d'étudier comme ils le souhaitaient. Elle devint elle-même l'agent commercial en chef de la société « Dr Oetker », spécialisée dans les produits de boulangerie à domicile. Ze'ev Raban (Wolf Rabitsky) étudia la peinture et la sculpture dès l'âge de 15 ans. À partir de 16 ans, il étudia les arts décoratifs à l'Académie des beaux-arts de Munich, puis la sculpture à Beaujard, à Paris, et à l'Académie royale de Belgique. En 1911, Boris Schatz, qui souhaitait créer un grand centre d'art et une académie en Eretz Israël, est venu à Paris et y a



rencontré Ze'ev Raban au sein du Club de la jeunesse sioniste. Raban accepte et, en 1912, il fait son aliyah et devient professeur de sculpture, d'anatomie et de gravure sur cuivre à l'Académie Betzalel. C'est à l'Académie Betzalel qu'il rencontre des Juifs yéménites qui travaillent la technique du filigrane. En 1916, il reçoit une convocation pour s'engager dans l'armée turque. Avec l'aide des membres d'un bataillon juif, il s'enfuit à Migdal, où il vit jusqu'en 1918. Tout en enseignant à l'académie, Z.Raban a également supervisé la production de deux œuvres célèbres de l'académie Betsalel « la chaise du prophète Eliyahu » et l'arche de la synagogue. En 1921, il participe à une exposition historique, organisée pour la première fois par l'Association des artistes d'Eretz Israël. Cette exposition a eu lieu dans la Tour de David, dans la vieille ville de Jérusalem, et a été la première d'une série d'expositions annuelles appelées « Expositions d'art dans la Tour de David ». Je dirais que Ze'ev Raban a été l'un des premiers artistes israéliens à être encore juif. Il a fait ses études dans une école d'art européenne, mais il s'est rendu compte que son sujet était différent, juif. Il a cherché à mettre l'art et les thèmes juifs à la portée des masses, dans la vie de tous les jours, dans chaque foyer. Les œuvres de Raban combinent des éléments orientaux caractéristiques d'Eretz Yisrael, des motifs du Tanakh et des paysages du pays. Ses nombreuses œuvres symbolistes appartiennent au mouvement du « symbolisme juif ». En 2001, une grande exposition rétrospective de l'œuvre de Ze'ev Raban a été organisée au musée d'art de Tel Aviv et un livre lui a été consacré, « Ze'ev Raban, Jewish Symbolist » (par Bat-Sheva Goldman-Ida).